

La construction des inégalités scolaires.
Au cœur des pratiques et dispositifs d'enseignement

Jean-Yves Rochex et Jacques Crinon (dir.),
Presses universitaires de Rennes, 2011

Cet ouvrage est issu des travaux du réseau RESEIDA, qui vise à mieux décrire et analyser les processus de production des inégalités scolaires en matière d'apprentissage et d'accès au savoir et à la culture écrite. Croisant les regards et les questionnements didactiques et sociologiques, pénétrant au cœur des pratiques et des dispositifs d'enseignement, ses auteurs montrent en quoi la production des inégalités s'alimente à plusieurs sources :

- les situations et processus dans lesquels sont présupposés chez tous les élèves des dispositions et modes de faire que seuls les élèves familiers de l'univers scolaire sont à même de mettre en œuvre ;

- mais aussi des modes d'aide et d'adaptation aux caractéristiques (réelles ou supposées) des élèves qui, loin de contribuer à réduire les difficultés et inégalités scolaires, peuvent au contraire les entériner et les renforcer.

Coexistent ainsi dans les classes, d'une part, des modalités de « cadrage » très lâches de dimensions majeures du point de vue des apprentissages, d'autre part, des modalités de différenciation et de « cadrage » très contraignant de dimensions peu riches et peu productives. Les unes et les autres s'avèrent particulièrement pénalisantes pour les élèves de milieux populaires.

Les processus de production des inégalités scolaires apparaissent dès lors tissés de logiques hétérogènes tenant aux enjeux de savoir, aux usages du langage, à l'élaboration et au choix des tâches et supports de travail et aux conceptions que les enseignants se font de ce qu'il est possible et souhaitable d'enseigner à leurs élèves. La récurrence des observations et la convergence des analyses opérées dans des classes et des contextes socio-géographiques différents conduisent à aller au-delà de l'analyse de pratiques enseignantes, pour interroger les évolutions actuelles de la forme scolaire, des dispositifs, des genres discursifs et des formats d'interaction dont elle est aujourd'hui tramée. Ces évolutions semblent épouser, voire renforcer, le caractère implicite et socialement inégalitaire du fonctionnement de l'institution scolaire.

Le réseau RESEIDA regroupe, autour de l'équipe ESCOL-CIRCEFT de l'Université Paris 8, des chercheurs appartenant à une dizaine d'équipes de recherche et à différentes disciplines (sciences de l'éducation, didactiques, sociologie, psychologie), et qui s'intéressent centralement aux processus de production des inégalités sociales et sexuées d'accès aux savoirs et à la réussite scolaires, ainsi qu'aux politiques et dispositifs qui se proposent de lutter contre « l'échec » et l'inégalité scolaires.